

roit que les principes qui y sont établis ne s'étendent point à une certaine classe de personnes, c'est-à-dire à ceux qu'on embaume, puisqu'il est évident qu'ils ne courent point risque d'être enterrés vivans. C'est ce dont l'Auteur convient; mais en approfondissant l'accident arrivé à Vesale, il fait voir démonstrativement, que si l'on procède à l'embaumement avant que la mort soit prouvée incontestablement, on met les personnes qu'on embaume dans l'impossibilité de survivre à l'opération avancée jusqu'à un certain point. En effet Vesale ne s'aperçût qu'une personne qu'il dissequoit vivoit encore, qu'après lui avoir mis le cœur à découvert. Il faut voir dans l'Ouvrage l'Analyse que l'Auteur fait de cet événement tragique. Nous nous contenterons de rapporter ici les conséquences qu'il en tire, & qui nous paroissent extrêmement justes. *Il est donc démontré que l'embaumement est une opération qui peut être inefficace pour faire donner des signes de vie assés à tems pour qu'il reste de l'espérance au malade. Il est donc démontré que dans le cas même où l'on requiert le Chirurgien de proceder à cette opération, il ne peut, sans s'exposer à être homicide, la commencer avant que d'être sûr de la mort. Il est donc aussi démontré qu'on ne doit proceder à cette operation que quand il y a des signes de putrefaction, c'est-à-dire*

à-dire, quand le corps exhale une odeur cadaverense. En effet Messieurs Winslow & Bruhier prouvent invinciblement que la putrefaction est le seul signe certain de la mort.

Nous en avons assés dit pour mettre le Lecteur en goût. Nous ne parlerons point du stile de M. Bruhier. Il est assés connu par des Ouvrages de longue haleine composés dans notre Langue, & par d'autres répandus dans notre Collection, & autres Ouvrages périodiques. Nous ne trouvons point que celui-ci lui doive faire craindre davantage la Censure du Public.

Nous observerons en finissant que l'Ouvrage est exécuté avec goût & propreté; & que le caractère même prouve que M. Bruhier a eu dessein d'écrire pour tout le monde, puisqu'il est proportionné à toutes sortes de vûes; & nous sommes persuadés, comme il le dit à la fin de l'Avertissement, *que tous ceux qui sont susceptibles de tendresse & d'amitié, lui sçauront gré du présent qu'il leur fait.*

ETRENNES HISTORIQUES, ou Mélange curieux pour l'année 1743. *A Paris*, chés Giffey, rue de la Vieille Bouclerie, contenant plusieurs Remarques de Chronologie & d'Histoire, ensemble les Naissances & Morts des Rois, Reines, Princes & Princesses de l'Europe, accompagnées d'Epoques & de Remarques que l'on ne trouve pas dans les autres

autres Calendriers, avec un Recueil de diverses matières variées, utiles, curieuses & amusantes; & un *Almanach de la Fortune*, pour la même année.

Papillon, Graveur en Bois, & de la Société des Arts, demeurant rue S. Jacques, au Papillon à côté de l'Olivier, donne avis que son petit Almanach pour l'année 1743. est actuellement en vente & qu'il est augmenté de plusieurs choses curieuses.

PROGRAMME.

L'Académie des Belles Lettres, Sciences & Arts, établie à Bordeaux, distribue chaque année un Prix de Physique, fondé par feu M. de Duc de la Force. C'est une Médaille d'or de la valeur de trois cent livres.

Elle propose chaque Sujet deux ans d'avance; afin que les Auteurs ayant plus de tems pour travailler leurs Ouvrages.

Elle avoit proposé pour cette année 1742. la matière de l'*Electricité*. Le Prix a été remporté par M. Desaguliers, Chapelain de M. le Prince de Galles, & Membre de la Société Royale de Londres.

Elle a proposé deux Sujets pour l'année 1743. Le premier, la cause de l'*élévation des Vapeurs & des Exhalaisons dans l'Air*: Et le second, l'*Origine & la Formation des Pierres Figurées*.

Elle propose aujourd'hui pour sujet du Prix de l'année 1744. les *fonctions & l'utilité des Feuilles*, soit par rapport aux Plantes, soit par rapport aux Fruits

L'Académie a préféré ce Sujet à beaucoup d'autres, parce qu'il est susceptible de plusieurs expériences, & qu'étant une fois éclairci, on pourra mieux sçavoir, s'il est utile ou pernicieux, pour la qualité

qualité & la quantité des fruits , d'éfeuiller les Arbres fruitiers , les Vignes , &c. en quelle quantité, dans quel cas , en quelle saison , &c.

Tous ces faits de pratique sont aussi importans qu'incertains , parmi ceux qui cultivent la Terre.

Les Dissertations sur ce Sujet , ne seront reçues que jusqu'au premier Mai de l'année 1744. Elles peuvent être en François , ou en Latin. On demande qu'elles soient écrites en caractères bien lisibles.

Au bas des Dissertations , il y aura une Sentence , & l'Auteur mettra dans un biller séparé & cacheté la même Sentence , avec son nom , son adresse & ses qualités , d'une façon qui ne puisse pas former d'équivoque,

Les Paquets seront affranchis de Port , & adressés à M. le Président BARBOT , Secrétaire de l'Académie , sur les Fossés du Chapeau Rouge ; ou au Sr BRUN , Imprimeur Aggrégé de l'Académie , rue S. James.

A Bordeaux , ce 25. Août 1742.

OUVERTURE du Collège Royal.

Les Professeurs du Collège Royal de France , fondé à Paris par le Roy FRANÇOIS I. le Pere & le Restaurateur des Lettres , reprirent leurs Exercices interrompus par les vacances ordinaires , le Lundi 19. Novembre. Voici les noms des Sçavans qui remplissent aujourd'hui les Chaires de ce fameux Collège , sous l'inspection de M. Vatry , de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres , & Professeur Royal en Langue Grecque .

Pour la Langue Hébraïque.

Mrs Sallier & Henri.

Pour

2506 MERCURE DE FRANCE

Pour la Langue Grecque.

Mrs Capperonnier & Vattry.

Pour les Mathématiques.

Mrs de Cury & de Montca ville.

Pour la Philosophie.

Mrs Terrasson &

Pour l'Eloquence Latine.

Mrs Souchay & Piat.

*Pour la Médecine, la Chirurgie, la Pharmacie,
& la Botanique.*

Mrs Burette, Astruc, du Bois &

Pour la Langue Arabe.

Mrs de Fiennes, Secrétaire & premier Interprete
du Roy, & Fourmont.

Le premier expliquera un Manuscrit Arabe de la
Bibliothèque du Roy, dont le titre traduit en
Latin, est, *Historiarum Fontes*. &c.

Pour le Droit Canon.

Mrs Cappon & le Merre.

Pour la Langue Syriaque.

M. l'Abbé Fourmont.

ESTAMPES NOUVELLES.

LA POURVOYEUSE, Estampe en hauteur, ex-
cellemment gravée par M. Lepicié, d'après le Ta-
bleau Original de M. J. B. Simeon Chardin; c'est
une Cuisiniere qui arrive du Marché dans sa Cuisi-
ne, & qui apporte du pain & de la viande. Cette
Estampe se vend à Paris, chés l'Auteur, au coin
de l'Abreuvoir du Quai des Orfèvres, & chés M.
Surugue, Graveur du Roy, rue des Noyers vis-à-
vis S. Yves. On lit ces Vers au bas, du même M.
Lépicie.

A votre

A votre air j'estime & je pense
 Que vous prenez sur la dépense,
 Ma chere Enfant, sans calculer,
 Ce qu'il faut pour vous habiller.

Autre Estampe, moins grande de moitié que la précédente, des mêmes Auteurs, qui se vend aux mêmes adresses, elle est intitulée le *Toton*. C'est en effet un jeune garçon appliqué à faire tourner un *Toton*; on lit ces Vers au bas:

Dans les mains du caprice, auquel il s'abandonne,
 L'homme est un vrai *Toton* qui tourne incessamment,
 Et souvent son destin dépend du mouvement
 Qu'en le faisant tourner la Fortune lui donne.

Ces deux Estampes sont parfaitement au gré du Public, & on ne peut pas douter que les Curieux ne les recherchent avec empressement.

La Suite des Portraits des Rois de France, des Grands Hommes & des Personnes Illustres dans les Arts & dans les Sciences, continué de paroître avec succès, chés *Odieuvre*, Marchand d'Estampes, rue d'Anjou; il vient de mettre en vente ceux de

PHILIPPE V. DIT LE LONG, XLVII. Roy de France, mort à Vincennes après 5. ans, 6. mois de Regne, dessiné par *A. Boixot*, & gravé par *Pinssio*.

HENRI DE BOURBON, DUC DE MONTPENSIER, né à Mezieres, en Touraine, le 12. Mai 1573. mort à Paris le 27. Février 1608. peint par *V. L.* & gravé par *A. L.*

H En

En raportant dans le Mercure du mois de Septembre dernier, la suite des Portraits des Personnes Illustres, qui continuë de paroître chés le Sr Odieuvre, &c. nous avons imprimé, d'après ce qui est gravé au bas du Portrait de D. BARTHELEMY DES MARTYRS, Archevêque de Brague en Portugal, de l'Ordre de S. Dominique, que ce Grand Homme né à Lisbonne, &c. est mort à *Vienne*. Sur quoi nous sommes priés d'avertir qu'il falloit écrire & graver *Viane*, Ville de Portugal, où mourut le pieux Prélat, dans un Convent de son Ordre, &c.

Les Tableaux imprimés, de nouvelle invention, continuënt d'être goûtés du Public. Le Sr *Gautier*, seul Graveur privilégié du Roy dans ce genre, a été obligé de graver une seconde fois le *Diogena* d'après *Salvator Rosa*, & le *Démophile*; ces deux Morceaux ayant été enlevés en peu de tems.

Pour la commodité du Public, outre son Bureau vis-à-vis les Prêtres de l'Oratoire, rue S. Honoré, où est son Enseigne, & celui de Versailles, rue Satory, au Caffé Dauphin, chés Mlle *Danville*, il a depuis établi un Bureau à Marseille, chés le sieur *Gautier*, son frere, au Cours, proche l'Annonerie, un à Roijen, chés M. *Quésnet*, Négociant, & chés le sieur *Després*, dans la Cour des Quinze-Vingt. On pourra néanmoins s'adresser directement à lui; il fera tenir aux Particuliers les Estampes toutes collées sur toile, vernissées & roulées dans une boîte, avec peu d'embarras, & se fera un plaisir de les envoyer choisies & bien conditionnées, en affranchissant les lettres & en indiquant l'endroit où il pourra en recevoir le payement. Les frais de l'emballage & de la boîte ne monteront qu'à deux sols pour livre, quand il y aura pour plus de six livres de Marchandises.

Tout

Tout le monde connoît le Parnasse en Bronze de M. Tiron du Tillet, & on en admire l'exécution. M. *Raux*, le fils, Emailliste ; frappé de la beauté de ce Parnasse, l'a depuis peu executé en Email. Ce jeune Artiste est déjà connu par plusieurs Ouvrages de goût & par les jolies Etrennes en Email, qu'il vend toutes les années, mais l'idée & l'exécution de ce dernier Ouvrage, prouve encore plus que les autres, son génie & ses talens ; on trouve sur son Parnasse en Email toutes les figures du Parnasse en Bronze ; il représente de-meme une Montagne ; toutes les figures sont placées sur des élévations ; Apollon les Graces, les Poètes, les Génies, ont tous les attributs qui leur sont propres ; les Graces tiennent des guirlandes d'un travail fort délicat. Les objets, en assés grand nombre, qui se rencontrent dans le Parnasse, qui n'a guère qu'un pied de hauteur, sur une largeur proportionnée, n'y causent point de confusion, & les différentes couleurs des arbres & des draperies des figures, forment une agréable variété. M. *Raux* ne refuse point de montrer son Parnasse aux Curieux ; il travaille en leur présence ; c'est un travail amusant & singulier par sa simplicité ; il fait actuellement ses Etrennes, & s'applique à les rendre dignes de l'aprobation des Connoisseurs. Il demeure *ruë du Petit Lion, proche la ruë S. Denis.*

La belle Carte de Pople, publiée à Londres, en vingt grandes feuilles, contenant toute l'Amérique Septentrionale, vient d'être donnée à Paris, réduite en une feuille, par le sieur *le Rouge*, Ingénieur-Géographe du Roy, ruë des Augustins, vis-à-vis le Panier fleuri, avec tout le succès possible, & on peut dire que c'est une des meilleures & des plus curieuses Pièces de sa composition.

Le même Auteur vient de donner un nouveau Plan de la Ville de Prague , beaucoup plus détaillé que le premier , avec les attaques & les ouvrages faits pour la défense de la Place , accompagné d'un Journal exact du Siège , &c.

On trouve aussi chés lui une nouvelle Carte d'Allemagne , divisée par Cercles , d'après la meilleure qui ait été faite dans le Pays. L'Allemagne Ecclésiastique, par Archevêchés, Evêchés, enluminée, &c. & l'Allemagne divisée par Religions, où l'on distingue par les différentes couleurs les Provinces Catholiques , Luthériennes & Calvinistes.

Enfin un Recueil des différens habillemens des Troupes qui composent l'Armée de la Reine de Hongrie , sur les frontières de ce Royaume , &c.

M. l'Abbé *Madin* , Prêtre , Chanoine de l'Eglise Royale de Saint Quentin , & Maître de la Musique de la Chapelle du Roy , vient de donner au Public un Traité du *Contrepoint simple ou du Chant sur le Livre*. Ce Traité est très-utile à tous les Musiciens de tous les Chapitres du Royaume, où l'on est dans l'usage de chanter sur le Livre. Le prix est de 3. livres 12. sols , broché. On trouve cet Ouvrage à Paris , chés *Ballard* , le fils , à sainte Cecille , rue S. Jean de Beauvais ; chés M. *Boivin* , rue S. Honoré , à la Regle d'or ; chés le sieur *le Cler* , rue du Roule , à la Croix d'or , & chés le sieur *le Maire* , au bas du Pont S. Michel , au coin de la rue de la Huchette , chés M. *Chauvin* , Chirurgien.

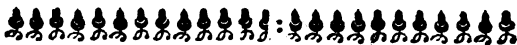
Le même sieur *le Maire* , Maître de Musique , doit donner au Public au commencement de Janvier prochain , quatre Cantatilles nouvelles , sous le titre, *le jour, la nuit, la voix de Climene, Orphée*, le tout avec accompagnement de Flûte , Violon , &c. On trouve chés le même Auteur trente-neuf autres

autres Cantatilles, dont trois pour les Basses tailles, avec accompagnement & sans accompagnement. Il donnera aussi dans le courant du mois de Mars prochain, un Livre de *nouvelles Fanfares* pour les Violons, Flutes; Hautbois, Trompettes, Timbales, Bassons & Violoncelles, exécutées au Concert Spirituel du Château des Tuilleries. Le prix sera de 3. livres 12. sols, Parties séparées, qu'on vendra à Paris, chés l'Auteur & aux trois adresses qu'on vient d'indiquer ci-dessus.

M. *Chycoineau*, Conseiller d'Etat, Premier Médecin du Roy, ayant vû la guérison d'un grand Prélat, des Rougeurs, Dartres & Boutons qu'il avoit sur le visage depuis plus de huit ans, lequel a fait à la Dame de Lestrade une pension sa vie durant, & ayant appris d'ailleurs la guérison de plusieurs autres Personnes considérables, & qu'elle traitoit ces Maladies depuis plus de 40. ans avec succès & applaudissement, a bien voulu donner son Aprobation pour débiter ses Remèdes, pour l'utilité & le soulagement du Public; sçavoir, une Eau qui guérit les Dartres vives & farineuses, Boutons, Rougeurs, Taches de rousseur & autres Maladies de la Peau; & un Baume blanc, en consistance de Pomade, qui ôte les cavités & les rougeurs après la petite vérole; les taches jaunes & le hâle, unit & blanchit le teint. Ces Remèdes se gardent tant que l'on veut, & peuvent se transporter partout.

Les Bouteilles de cette Eau sont de 2. 3. 4. & 6. livres & au-dessus, selon la grandeur. Les Pots de Baume blanc sont de 3. livres 10. sols, & les demi Pots d'une livre 15. sols.

Mad. de Lestrade, demeure à Paris, *ruë de la Comédie Françoise*, chés un Grainetier, au premier Etage. Il y a une Affiche au-dessus de la porte.



ENIGME à mettre en Musique.

JE fais les délices des filles ;
 Je leur prete de l'agrément ,
 Et quelquefois je plais infiniment
 Dans la bouche des moins gentilles ;
 Et de l'Amant & du Bûveur
 J'exprime à mon gré la victoire ;
 Mais aujourd'hui quelle fera ma gloire ,
 Si je puis plaire à mon Lecteur !

L'affichard.

VAUDEVILLE.

EN vain la fortune ennemie
 Me préparoit un triste sort ;
 J'ai trouvé le bonheur au Port.
 Tout est caprice dans la vie. *bis.*



L'Amour à mon ame attendrie
 N'offroit qu'un rigoureux tourment :
 Mais le sort change en un moment.
 Tout est caprice dans la vie. *bis.*



A deux

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX AND
TILDEN FOUNDATION

NOVEMBRE. 1742. 2513

A deux beaux yeux l'un sacrifice
Et la fortune & la grandeur :
L'autre en chérit l'éclat flatteur.
Tout est caprice dans la vie. *bis.*



En aimant heureux qui s'oublie !
Pour moi , je veux que les plaisirs
Soient amenés par les desirs.
Tout est caprice dans la vie. *bis.*



L'amour n'est point une folie ,
Mais il faut n'aimer qu'en courant :
Plaire à chacun , changer souvent.
Tout est caprice dans la vie. *bis.*



Semble-t'on négliger Silvie ?
D'un pas léger elle vous suit :
La suit-on ? d'abord elle fuit.
Tout est caprice dans la vie, *bis.*



Des cœurs autrefois l'harmonie
Formoit d'Hymen le nœud charmant ?
Ce n'est aujourd'hui que l'argent,
Tout est caprice dans la vie. *bis.*



H iij. Quel

Quel charme ! quelle sympathie
 Que deux cœurs qu'Amour assortit ?
 L'Hymen bien-tôt les défunit.
 Tout est caprice dans la vie. *bis.*



Chés nous , une femme jolie
 Donne six mois à son mari :
 Il part : survient un Favori.
 Tout est caprice dans la vie. *bis.*



Je perds une femme aguerrie ;
 Pour ma bourse , c'est un malheur :
 Pour mon front peut-être un bonheur !
 Tout est caprice dans la vie. *bis.*



L'Hymen est une Loterie ;
 Pour un bon Billet , cent mauvais :
 Qu'y faire ? on en est pour les frais.
 Tout est caprice dans la vie. *bis.*



Suivant le besoin ou l'envie ,
 On fait des Contrats à tout prix :
 L'un prend l'argent , & l'autre est pris.
 Tout est caprice dans la vie. *bis.*



Puisque

Puisque l'Amour me congédie ,
 Je veux chercher dans le bon vin
 Un prompt remède à mon chagrin.
 Tout est caprice dans la vie. *bis.*



SPECTACLES.

*EXTRAIT de la Comédie des Dieux
 travestis , ou l'Exil d'Apollon ; Pièce en
 Vers & en un Acte , par M. G. de Mer-
 ville , représentée sur le Théâtre Italien le
 2. Août dernier , annoncée dans le Mercure
 du même mois.*

ACTEURS.

Apollon , en Berger , *le Sieur Rochart*
 Minerve , en Dame de Cour , *la Dlle Ricco-
 boni.*

Diane , en Amazone , *la Dlle des Hayes.*
 Flore , en Habit très-galant , *la Dlle Silvia.*
 Momus , en Poète & en Acteur , *le Sieur
 Riccoboni.*

Comus , en Financier , *le Sieur des Hayes.*
 Mercure , en Petit-Maître , *le Sieur Balleti.*

*La Scène est à Paris , dans une Salle du
 Louvre.*

H v Cette

Cette Pièce a été très bien reçüe du Public. L'Auteur s'y est proposé pour objet, ce qui doit l'être de la véritable Comédie; c'est à-dire, la correction des Mœurs, en les tournant en ridicule. Voici quelle est la fiction. Il suppose que Minerve, dans le dessein de réformer la Terre, croit ne pouvoir s'y prendre mieux qu'en commençant par Paris, qu'elle regarde comme la Capitale du monde. Les progrès qu'Apollon a faits dans la Thessalie pendant son exil, l'engagent à le choisir pour ce grand Ouvrage; quelques autres Dieux, tels que Mercure, Comus, Momus & Flore, ne trouvant pas cette entreprise de leur goût, & craignant que les hommes ne deviennent des Dieux à force d'être vertueux, se liguent pour traverser ce projet, & mettent Jupiter même dans une si injuste conspiration; c'est ce qu'on a trouvé de répréhensible dans cette ingénieuse Fable; on a encore reproché à l'Auteur d'avoir choisi les Tuilleries pour lieu de la Scène, puisqu'elles n'ont existé qu'un nombre infini de siècles après l'exil d'Apollon. Passons aux Scènes dont cette Comédie est composée.

Minerve & Diane ouvrent le Théâtre; Minerve expose le sujet en répondant à Diane qui lui demande ce qui peut l'appeler de la Cour à Paris. C'est, lui dit la sage Minerve,

L'intérêt

L'interêt du Public, les mœurs & les talens ;
 Ne croyez pas pourtant que l'ardeur d'être utile ;
 Me faisant préférer, dans les soins que je prends,
 Les Sujets au Monarque & les Petits aux Grands ,
 Je laisse la Cour pour la Ville ;
 Un autre que Minerve , un Dieu qu'ont éprouvé
 Les rigueurs d'un destin contraire ,
 Remplira cet emploi qui m'étoit réservé ,
 Et j'ai jetté les yeux sur votre Frere.

Apollon vient ; Minerve l'engage à fé-
 conder le dessein qu'elle a formé de corriger
 les défauts qui regnent à Paris. Voici le por-
 trait qu'elle lui en fait.

L'humanité s'éteint ; la nature périt ;
 Le vice est dans le cœur , & l'erreur dans l'esprit.
 La vertu méprisée , est en butte à l'outrage ;
 On déteste la vérité ;
 On chérit le libertinage ,
 Et le mensonge avec impunité
 Regne jusques sur le visage.
 C'est sur de tels esprits , c'est sur de pareils cœurs
 Qu'à travailler je vous engage ;
 Corriger à Paris les esprits & les cœurs ,
 Mon Frere , voilà votre ouvrage.

Apollon n'est pas rebuté par la difficulté ;
 il se livre tout entier à un projet si digne de
 Minerve.

Mercure , travesti en Petit-Maître , commence la quatrième Scène ; Apollon ne le reconnoît pas ; c'est un privilège que le Destin a accordé à tous les Dieux , qui doivent devenir les interlocuteurs des différentes Scènes dont cette Pièce est composée. Ce Messager des Dieux & surtout de Jupiter, lui vient annoncer une Belle qu'il a charmée, & lui dit , qu'elle l'attend aux Tuilleries ; Apollon se prête au rendez-vous & quitte Mercure pour y aller :

Momus & Comus , l'un avec ses attributs ordinaires , & l'autre en gros & gras Financier , apprennent à Mercure , que de tous les Dieux ligués contre Apollon , aucun ne viendra hors Flore & eux ; voici ce qui en dispense les autres,

Ils sont trop affairés. Alteré de carnage ,
 Mars aux sanglans combats traîne tous les Vivans ;
 Neptune sur plus d'un rivage
 Prête aux mêmes fureurs & les flot & les vents ;
 Dans les gouffres d'Etna , Vulcain forge des armes ;
 Bacchus de l'Aquilon tâche à parer les coups ;
 Et Cupidon sèche les larmes
 De tant d'Epouses dont les charmes
 sont enterrés si loin des yeux de leurs Epoux ;
 Mais sur ces Dieux absens soyez exempt d'allarmes,
 Comus & moi , nous les doublerons tous.

Mer-

Mercurc dit à Comus & à Momus que cela fuffit , & qu'il va faire raport de l'entreprife à Jupiter.

Comus attend le retour d'Apollon , pour apprendre le succès du rendez-vous où Mercurc l'a invité dans une des Scènes précédentes ; Apollon revient. Voici le portrait qu'il fait à Comus de la Belle qu'il vient de voir.

Comptez que fi le Ciel avoit à fes apas

Joint les vertus qu'elle n'a pas ,

Elle feroit une femme accomplie.

Le refte de cette Scène roule fur la Poëfie & fur la Muſique ; Comus donne la préférence à la Muſique & fur-tout à la moderne ; voici comme il en parle :

Ah ! fi , Monsieur , fi ! paffe encor ,

Pour la Muſique elle me pique ,

Lorsque dans le goſier d'un moderne Medor ,

Ou d'une moderne Angélique ,

Et par ſauts & par bonds , on lui donne l'eſſor ;

Mais pour la Poëſie

Apollon ſe faiſant connoître à Comus pour Poëte & pour Muſicien , lui répond au ſujet de la Comédie :

Je vous aſſûre

Que depuis quelque tems qu'on y voit établi

Un

2520 MERCURE DE FRANCE

Un Enfant d'Apollon , un Acteur accompli ,
Qui joint, plein de noblesse , ainsi que de droiture,
Au ton du sentiment , la voix de la nature ,
Je vois le Théâtre annobli ,
Et je m'y plairois , je vous jure.

Comus invite Apollon à se faire Comédien. Momus succède à Comus & vient travesti en Poète. Cette Scène a paru une des plus instructives. On y blâme sur-tout l'abus que quelques Auteurs font de l'esprit. Voici comme Momus en parle.

Examinez la Comédie ,
Par qui , de notre tems le Théâtre fleurit ;
Qu'y trouverez-vous ? de l'esprit.
Examinez la Tragédie ,
Ce Spectacle pompeux , que la France chérit,
Que remarquez-vous dans la plus applaudie ?
De l'esprit , de l'esprit , de cet esprit charmant ,
Qui , de sons & de mots heureux assortiment ,
Porte comme un éclair dans la tête engourdie
Et d'admiration & de ravissement ,
• Une céleste mélodie ,
Que sans réflexion , on entend clairement ,
Et que l'on n'entend plus , si-tôt qu'on l'étudie ;
Enfin de cet esprit fait pour l'enchantement ,
Dont le plus foible trait & la moindre peinture
Remplacent libéralement ,

Sans.